

CIRPaLL – Axe 4

- 13 avril 2018, salle Frida Kahlo : Elisabeth Schulz "Rupture et transmission chez les Juifs d'Alsace, à travers l'oeuvre de Claude Vigée"

Au cours des siècles, les abords du Rhin ont constitué pour les communautés des Juifs d'Alsace un lieu paradoxalement d'enracinement et d'exclusion. Situé au bout de cette chaîne, même le poète moderne Claude Vigée, né en 1921 en Alsace, n'échappe pas à ce schéma et devient à son tour un « voyageur » malgré lui.

Compte-rendu de la séance :

L'œuvre de Claude Vigée (pseudonyme pris en 1942), poèmes et essais, tel *Un panier de houblon* (2 tomes), *Le soleil sous la mer*, est irriguée par la question de la double identité juive et alsacienne dont l'auteur se réclame. Le judaïsme alsacien est d'installation très ancienne : jusqu'à la Shoah on peut parler de judaïsme rhénan, du Rhin comme berceau des Ashkénazes et de la langue yiddish. Exilé aux USA en 1943, professeur à l'Université hébraïque de Jérusalem à partir de 1960, Claude Vigée revient en Alsace dans les années 70. L.S. a illustré la dimension existentielle de l'écriture de C. V. en montrant combien le Rhin est à la fois image de la persécution et du bonheur de l'enfance – la flore, le fleuve, la forêt étant sa « Jérusalem d'Alsace » -, ou que la « barque noire immobile » se révèle autant paysage vécu que symbole biblique ou encore symbole de mémoire. L'écriture elle-même est comme un fleuve « aux eaux vivantes ».

La discussion qui s'en est suivie a roulé autour de l'importance du paysage, du terroir (et son dialecte) comme lieu d'enracinement (cf. H. Arendt), l'aliment poétique du Rhin, les expériences de rupture et de surcompensation.

(B.Colot)